

Louis-Claude Paquin
professeur [titulaire] à l'École des médias
Université du Québec à Montréal



une recherche postqualitative



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence
Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

les 4 temps de la recherche qualitative

QUAL 1.0 un sujet humaniste qui a une **voix authentique** peut faire une **description transparente** de son expérience vécue et, avec de bonnes méthodes et une description dense, pourra de s'approcher au plus près de la **vérité**

QUAL 2.0 reconnaissance que **les réalités et les voix sont multiples**, que les textes sont désordonnés, de la réflexivité, du dialogue, **empowerment**, mais demeure dans le paradigme humaniste avec les concepts de **langage**, de **réalité**, de connaissance, de **pouvoir**, de **vérité**, de résistance et de **sujet**

QUAL 3.0 recours aux théories postmodernes : **validité**, voix, données, **empathie**, **authenticité**, expérience, interview, le terrain, la **réflexivité**, la clarté, etc. tout en demeurant des méthodes interprétatives

QUAL 4.0 une méthodologie en devenir : sans instrumentalité, à partir de ce qui se produit déjà, de ce qui est imbriqué dans l'**immanence du faire** ; une méthodologie alternative qui est non totalisable, parfois fugitive, mais aussi agrégée, innombrable, **résistante à l'immobilité et à la capture, à la hiérarchie et à la totalité** (Lather, 2013)



critique de l'essentialisme

la pratique de l'analyse qualitative de données repose sur la philosophie essentialiste du 17e siècle selon laquelle la connaissance du monde est médiée par les structures innées de l'activité humaine et des systèmes sociaux - le langage et la culture - et que ces systèmes abstraits reflètent la structure immuable de la réalité

présupposé que les personnes sont des sujets de recherche stables et authentiques qui parlent à partir d'un centre conscient ce qui donne aux chercheurs, également authentiques, des vérités rationnelles et cohérentes qui servent de base à l'analyse et à l'interprétation des données

la tentative de produire de l'ordre et de la régularité avec des catégories qui effacent la différence et privilégient l'identité apparente repose sur le présupposé humaniste qu'il y a des caractéristiques universelles, abstraites et structurelles qui sont fondationnelles pour les regroupements, la structuration, la nomenclature et la catégorisation

(Jackson, 2013)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

critique du post positivisme

les approches postpositivistes, bien qu'elles se qualifient d'interprétatives ou de critiques retiennent les concepts positivistes structurants tels que :

- objectivité, biais, encodage des données, saturation, triangulation

malgré l'introduction de concepts phénoménologiques comme :

- voix, expérience vécue, récit

ou de concepts critiques comme :

- authenticité, émancipation, transformation, justice sociale et oppression

imposent une grille de concepts humanistes normalisants, dont beaucoup sont positivistes :

- énoncé du problème, questions de recherche, design de recherche, entrevue, observation, collecte de données, analyse des données, représentation

(St. Pierre, 2014)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

critique du post positivisme

anxiété méthodologique : les émotions et les sensations du chercheur sont traitées le plus souvent comme des empêchements, des obstacles à la production de bonnes données, d'idées claires, de comptes rendus fiables, celles-ci sont plutôt identifiées comme des biais, des impressions, des techniques d'entrevues déficientes

(MacLure, 2013)

la méthodologie ne devrait pas être séparée de l'épistémologie et de l'ontologie de façon à éviter qu'elle devienne mécanique et instrumentale, qu'elle soit réduite à des méthodes, des processus et des techniques

la méthodologie qualitative est devenue une machine de production de la connaissance très performante

(St. Pierre, 2014)



crise de la représentation

le présupposé est que si cette réalité authentique est soigneusement et systématiquement capturée et enregistrée, il est possible de la reproduire, de la représenter avec des mots, dans une description dense (Geertz, 1973), afin que les lecteurs de ces textes puissent être là également

(St. Pierre, 2014)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

crise de la représentation

au lieu de produire des données statistiques recueillies lors d'enquêtes dans lesquelles ce que les personnes pensaient, ressentaient et faisaient disparaissaient en chiffres dans des diagrammes et des graphiques,

- présenter les sujets de l'enquête vivants, en personne, les rendre présents
- leur parler face-à-face
- voir directement ce à quoi ressemblaient leurs visages et leurs corps lorsqu'ils décrivent l'expérience de leur vie quotidienne
- voir leur douleur
- être témoins directement de leur oppression
- rire et pleurer avec eux quand ils nous racontent leurs histoires
- entendre leur voix qui vient des profondeurs, du centre de leur être intérieur
- les regarder dans leur environnement naturel comme ils sont réellement
- atteindre le fondement de la vérité, la réalité de leur vie quotidienne
- faire l'expérience d'«être là» présents avec eux sur le terrain, être témoin direct



critique du logocentrisme

la recherche qualitative est très largement investie dans les pratiques langagières : entrevues, notes d'observation, focus groups, conversations, séminaires, écrits savants, etc.

les formes conventionnelles d'analyse ne tiennent pas compte des **enchevêtrements corporels avec le langage** au profit des aspects idéationnels et culturels des énoncés

ce qu'ils signifient,

s'ils sont vrais, valides ou consistants,

s'ils peuvent être généralisés à d'autres contextes,

s'ils peuvent être collectés et codés en thème, catégories ou idées,

comment les arguments se tiennent,

comment le pouvoir et la subjectivité sont construits et négociés

les énoncés ne proviennent pas de l'intérieur d'un sujet parlant déjà constitué, le langage, déjà collectif, social et impersonnel nous pré-existe (MacLure, 2013)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

précurseur du POSTqualitatif

ce qui se passe lorsque les sciences sociales tentent de décrire des choses complexes, diffuses et désordonnées. La réponse, je dirais, est qu'elle a tendance à en faire un désordre. C'est parce que les descriptions simples et claires ne fonctionnent pas si ce qu'elles décrivent n'est pas lui-même très cohérent. La simple tentative de clarté ne fait qu'accroître le désordre.

Si le monde est complexe et désordonné, nous devrons au moins parfois renoncer à la simplicité. Mais une chose est sûre : si nous voulons réfléchir aux désordres de la réalité, nous devrons apprendre à penser, à exercer notre pratique, à établir des relations et à connaître à partir de nouvelles façons de faire. Nous devrons nous apprendre à connaître certaines réalités du monde en utilisant des méthodes inhabituelles ou inconnues en sciences sociales.

(Law, 2004)



précurseur du POSTqualitatif

Et, dans ce cadre, il s'agit de créer des métaphores et des images de ce qui est impossible ou à peine possible, inimaginable ou presque impensable. Glissant, indistinct, insaisissable, complexe, diffus, désordonné, texturé, vague, non spécifique, confus, désordonné, émotionnel, douloureux, agréable, plein d'espoir, horrible, perdu, racheté, visionnaire, angélique, démoniaque, banal, intuitif, glissant et imprévisible, voici quelques-unes des métaphores que j'ai utilisées ci-dessus. Chacune est une façon d'essayer d'ouvrir un espace à l'indéfini. Chacune est une façon d'appréhender ou d'apprécier un déplacement. Chacune est une image possible du monde, de notre expérience du monde, et même de nous-mêmes. Mais leur combinaison l'est aussi. »

(Law, 2004)



Les différents paradigmes et la recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

le paradigme POSTqualitatif

La recherche post-qualitative n'est jamais. Elle n'a aucune substance, aucune essence, aucune existence, aucune présence, aucune stabilité, aucune structure. Son temps est le temps d'Éon – le pas encore, le encore à venir. Elle suppose une ontologie de l'immanence et est toujours en devenir.

Parce qu'elle est toujours immanente et expérimentale, la recherche post qualitative ne peut être une nouvelle méthodologie de recherche en sciences sociales qui peut être enseignée et apprise. [Elle] est différente chaque fois qu'elle apparaît; elle est produite par différentes forces contingentes et imprévisibles dans l'expérimentation avec le réel ; voilà pourquoi les conditions de son émergence ne peuvent être répétées parce qu'elles disparaissent immédiatement, et ce que "fait" un chercheur post qualitatif ne peut servir de modèle aux autres.

(St. Pierre, 2011)



le paradigme POSTqualitatif

[les chercheurs] imaginent et de réalisent une recherche qui pourrait produire des connaissances différentes et produire des connaissances différemment. Une recherche qui ne peut pas être décrite soigneusement dans les articles ou les manuels. Il n'y a pas d'instrumentalité méthodologique à apprendre sans problème. Dans cette méthodologie-à-venir, nous commençons à faire la recherche différemment où que nous soyons dans nos projets.

(Lather, 2013)



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

les inspirations du posqualitatif

- emprunts au postrucuralisme
 - le devenir (Deleuze et Guattari)
 - rhizome (Deleuze et Guattari)
 - agencement (Deleuze et Guattari)
 - cartographie (Deleuze et Guattari)
 - déconstruction (de la recherche et de la connaissance) (Derrida)
 - archéologie (Foucault)
- emprunts aux néo matérialismes
 - théorie de l'acteur réseau (Latour)
 - l'agentivité distribuée (Bennet)
 - coupures agentielles (Barad)



l'influence des néo matérialismes

- repenser l'ontologie humaniste
- cesser de privilégier le savoir sur l'être
- refuser le présupposé phénoménologique de l'expérience vécue et du monde
- abandonner les logiques représentationnelles et binaires
- cesser de voir le langage, l'humain et les entités matérielles comme séparées mais comme complètement imbriquées, enchevêtrées
- penser un problème de recherche en fonction de l'agentivité de divers éléments imbriqués les uns aux autres qui sont constamment en interaction, jamais stables, jamais les mêmes

(Lather et St. Pierre, 2013)

- au lieu de la causalité, un réseau de déterminations mutuelles
- au lieu de limiter la différence, l'altérité, la disparité, énacter ces enjeux, exploiter les possibilités d'être, d'agir et de ressentir en même temps

(Lather, 2013)



une agentivité distribuée

Dans les agencements, les objets apparaissent comme des choses, c'est-à-dire comme des entités vivantes non entièrement réductibles aux contextes dans lesquels les sujets (humains) les placent, jamais entièrement épuisées par leur sémiotique.

Actant et opérateur sont des mots de substitution pour ce que l'on appelle des agents dans un vocabulaire plus centré sur le sujet. La capacité d'agentivité se trouve distribuée de manière différentielle à travers une gamme plus large de types ontologiques.

« L'un des aspects les plus importants du concept d'agentivité est que l'efficacité ou l'effectivité à laquelle ce terme se réfère traditionnellement devient distribuée dans un champ ontologiquement hétérogène, plutôt que d'être une capacité localisée dans un corps humain ou dans un collectif produit (uniquement) par des efforts humains. »

(Bennett, 2010)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

théorie de l'acteur réseau (ANT)

une approche de l'analyse sociotechnique qui traite les entités et les matérialités comme « énactées » dotées d'effets relationnels, et explore la configuration et la reconfiguration de ces relations. Cette relationnalité signifie que les grandes catégories ontologiques (par exemple "technologie" et "société", ou "humain" et "non humain") sont traitées comme des effets ou des résultats, plutôt que comme des sources d'explications.

(Law, 2004)

l'ANT affirme qu'il est possible de tracer des relations plus solides et de découvrir des modèles plus révélateurs en trouvant un moyen d'enregistrer les liens entre les cadres de référence instables et changeants plutôt qu'en essayant de garder un cadre stable.

L'ANT préfère utiliser ce que l'on pourrait appeler un *infralangage*, qui demeure strictement vide de sens, sauf pour permettre le déplacement d'un cadre de référence au suivant. Selon mon expérience, c'est une meilleure façon de faire entendre haut et fort le vocabulaire des acteurs - et je ne suis pas particulièrement inquiet si c'est le jargon des chercheurs en sciences sociales qui est minimisé.

(Latour 2005)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

l'enchevêtrement

Etre enchevêtré ne signifie pas simplement être mêlé à un autre, comme lors de la jonction d'entités séparées, mais ne pas avoir d'existence indépendante et autonome. L'existence n'est pas une affaire individuelle. Les individus ne préexistent pas à leurs interactions ; au contraire, les individus émergent à travers et par l'enchevêtrement de leurs intra-relations. Ce qui ne veut pas dire que l'émergence se produit une fois pour toutes, en tant qu'événement ou en tant que processus se déroulant selon une mesure extérieure de l'espace et du temps, mais plutôt que le temps et l'espace, comme la matière et le sens, naissent, sont reconfigurés de manière itérative à travers chaque action interne, rendant ainsi impossible la distinction absolue entre création et renouveau, début et retour, continuité et discontinuité, ici et là, passé et futur.

(Barad, 2007)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

des coupures agentielles

à la suite de Barad (2007), on peut imaginer que la recherche produit des « coupures ». Des méthodes différentes peuvent produire des coupures très différentes, mais une même méthode peut très en produire aussi. Ces coupures produisent des « êtres-matières » différents ; elles rendent certains aspects visibles, mais pas d'autres et ce processus a des effets sociaux.

le processus de faire de la recherche, de faire des coupures, sera toujours partiel et portera toujours les traces du processus de recherche entrepris. [...] Les méthodes produisent des objets, et des méthodes différentes peuvent produire des objets d'apparence très différente, même lorsqu'ils sont censés étudier la même entité

(Uprichard et Dawney, 2019)

les coupures agencielles énactent une bordure pure qui nous aide à prêter attention à la relationnalité et au potentiel générateur de l'être-matière.

la relationnalité est un cadre analytique dans lequel l'accent est mis sur les relations entre un individu (ou un groupe) et d'autres individus (ou groupes) dans un socio-écosystème [...], compris non pas tant comme une collection d'objets que comme un réseau de relations.

(Springgay et Zaliwska, 2015)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

le devenir

le présupposé est qu'il y a un commencement, une origine qui n'est pas toujours enchevêtré avec un devenir

- comme celui qui fait existe avant ce qui est fait, le chercheur doit écrire un projet de recherche qui décrit le faire avant qu'il ne soit commencé
- cet enchevêtrement rend la séquentialité des opérations de la recherche qualitative humaniste problématique

(Lather et St. Pierre, 2013)

une ouverture au devenir est essentielle

- le codage et la catégorisation des données ne peuvent révéler des modèles et des régularités que rétroactivement
- si ces opérations de production de connaissances rendent les choses stables, le prix des connaissances acquises est le risque de fermeture et d'immobilité

(MacLure, 2013)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

méthodologies POSTqualitatives

- les méthodologies sont toujours, au moins partiellement en devenir.
- un processus de recherche désordonné (messy) qui implique continuellement des prises de décision face à l'incertitude dont le processus n'est ni linéaire ni circulaire
- la méthodologie est un voyage sans commencement ou fin clairs dont les trajectoires qui peuvent être empruntées sont multiples
- au lieu de répéter le même et de forcer une structure à s'adapter à toutes les circonstances, le chercheur doit accepter d'être surpris, confus, désorienté et inconfortable
- refus du piège du réductionnisme
- élargissement de la conception de la connaissance
 - n'est plus attachée à la recherche de la vérité, de la signification singulière ou universelle
 - qui peut être trouvée dans la vie, l'expérience, les interactions matérielles, l'intuition et les relations sujet/objet



méthodologies POSTqualitatives

- la recherche et les découvertes tiennent
 - plus du processus d'attribution du sens que son résultat,
 - plus à propos des questions que des réponses,
 - plus dans connecter et vivre que dans arriver et
 - plus dans l'exploration que la livraison
- rejet de la logique causale
- laisser la signification s'établir par elle-même dans un flux, dans un espace liminal, à la limite des mots et des choses, comme quelque chose qui advient et non comme un processus.
- renoncer à réduire les mots et les histoires de participants en des récits cohérent et dont la signification est limpide
- accepter que les significations peuvent être multiples



fluidité des espaces méthodologiques

[...] des espaces méthodologiques **fluides** où de multiples choses et méthodes se produisent simultanément et où les cadres et les foyers méthodologiques sont divers et en constante évolution. [...] Les « méthodes » et les « outils » ne sont pas des méthodes et des outils dans leur sens stable ou des structures rigides, mais des « méthodes et outils » commencent et finissent dans un « ordre » inattendu et imprévisible, formant des méthodologies incomplètes sans identité absolue ou sans aucune identité. Les méthodes et les outils sont conceptualisés comme des structures temporaires qui sont régénérées sans cesse. Suivant cette ligne de pensée, les **flux méthodologiques**, les outils, les approches et les techniques ne s'effondrent pas, n'échouent pas et ne déçoivent pas. Au lieu de cela, elles fondent, **se transforment, se contournent, s'infiltrent, apparaissent et disparaissent** tout en ouvrant de nouvelles voies à la recherche qualitative.

(Koro-Ljungberg, 2015)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

les données...

[peuvent être] demandées, mangées, marchées, aimées, écoutées, écrites, agies, produites, illustrées, tracées, dessinées et vécues [...]. Les données sont partout, nulle part, elles disparaissent et ont une vie propre, étrange et inattendue. Les données partent dans plusieurs directions à la fois et ne se trouvent plus à un seul endroit.

(Koro-Ljungberg et Maggie MacLure, 2013)

peuvent se manifester comme un événement dans lequel les données, les théories, l'écriture, la pensée, les processus et pratiques artistiques, ainsi que les recherches, les chercheurs, les participants, le passé, le futur, le présent et le corps-esprit-matière sont enchevêtrés, ou connectés, où les données pourraient performer leurs propres subjectivités.

sont (à l'intérieur, à travers, par, sur, à côté, à part) de nous : des universitaires, des chercheurs, des enseignants, des mères, des pères, des amis, des corps, des esprits, des particules, des corps et des matières différents mais en interaction et en intra-action. Nous travaillons avec les données de différentes manières, les « données » sont « nous ».

(Koro-Ljungberg et al., 2017)



l'engagement avec les données

Les données sont **fabriquées** plutôt que trouvées, assemblées plutôt que collectées ou réunies, et dynamiques plutôt que complètes ou statiques.

La fabrication de données implique d'inventer, d'imaginer, de rencontrer et d'embrasser l'expérience vécue et la documentation matérielle en tant que praxis méthodologique. La fabrication exige de la débrouillardise et de la participation.

Nous produisons des données dans et par la **matérialité** des corps et des technologies matérielles des participants et des chercheurs.

La fabrication de données peut impliquer une **combinaison d'art et de technologie, de créativité et de développement de compétences, de travaux pratiques et de pratiques réflexives.**

(Ellingson et Sotirin, 2019)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

ce que veulent les données

l'énergie potentielle des données pour déplacer les choses et transformer la recherche, le fait étant que, même sans jamais vraiment savoir ce que « les données veulent », les chercheurs sont tenus de considérer les données comme multiples, incertaines et changeantes au lieu d'être réductionnistes, fixes et d'emblée « connaissables ». Même si l'on ne connaît pas les « désirs des données », il se passe quand même quelque chose.

les données peuvent produire de l'incertitude et possiblement du désordre, rediriger l'attention du chercheur, comme on ne sait pas ce que les données veulent l'analyse sera toujours une tentative, incertaine et toujours ouverte à la réinterprétation

les données ont une indépendance et peuvent orienter l'action au lieu d'être une source transparente de connaissance, elles participent au dialogue et les contradictions qu'elles présentent devraient guider l'analyse, l'interprétation et la théorisation subséquente

(Koro-Ljungberg, 2015)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

agentivité des données

selon une ontologie matérialiste, les données ne peuvent pas être vues comme une masse inerte et indifférente qui attendent d'être in/formées et calibrées par notre perspicacité analytique ou nos systèmes de codification

les données ont plutôt leur propre façon de se rendre intelligibles à nous
parfois des données luisent (glow), cette lueur est décrite en termes d'affects
l'émergence du sens se produit dans la rencontre avec les données
cette lueur invoque quelque chose d'abstrait ou intangible qui excède la signification propositionnelle, qui a un aspect encorporé

l'émergence de cette lueur n'est pas sous le contrôle conscient ou intentionnel comme analyste.

(MacLure, 2013)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

les données qui brillent

Certains détails - un fragment de note de terrain ou une image vidéo - commencent à scintiller, attirant notre attention. À ce moment, les choses ralentissent et s'accélèrent en même temps. D'une part, le détail arrête la traversée apathique par notre attention de la surface de l'écran ou de la page qui contient les données, intensifiant notre regard et nous faisant nous arrêter pour le creuser à l'intérieur, pour y trouver un sens. D'autre part, les liens commencent à s'établir : la conversation devient plus rapide et plus animée à mesure que nous commençons à nous rappeler d'autres incidents et détails dans les salles de classe du projet, nos propres expériences d'enfance, les films ou œuvres d'art que nous avons vus, les articles que nous avons lus. Et il convient de noter au passage qu'il y a une composante affective (au sens deleuzien) à cette émergence de l'exemple. Les vitesses et intensités changeantes de l'engagement avec l'exemple ne suscitent pas seulement la réflexion, mais génèrent aussi des sensations qui résonnent dans le corps aussi bien que dans le cerveau - frissons d'excitation, d'énergie, de rire, de sottise.

(MacLure, 2010)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

ça écrit

À un certain point dans le processus piétonnier de la « rédaction » d'une recherche où quelque chose qui n'est pas encore articulé semble décoller et prendre le dessus, effectuant une sorte de saut quantique qui déplace l'écriture vers un endroit imprévisible. Dans ces cas-là, l'agentivité apparaît distribuée et indécidable, comme si nous avions choisi quelque chose qui nous a choisis.

(MacLure, 2013)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

l'engagement avec l'écriture

[les postqualitatifs] discutent et remettent en question l'écriture de la recherche et l'argumentation, et qui tâtonnent et expérimentent vers quelque chose de légèrement nouveau, d'ouvert et qui n'est pas facile-ou-nécessaire-à expliquer-ou-à comprendre.

La pensée et l'écriture en tant que prolongement et devenir, en tant qu'événement. Pas comme une chose (dissertation) ou une personne (« moi ») ou un acte personnel. Ni une représentation sur/au sujet du monde. Ne pas parler ou écrire sur quelque chose, mais écrire entre, pas (sur) ceci, ni cela. Juste tâtonner et devenir et être ouvert à la « nouveauté ». Et/mais une nécessité de défaire le dominant et le préexistant, l'évident. Expérimenter et jouer avec quelque chose de « nouveau » (et jamais nouveau).

(Guttorm, 2015)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

What is technical work like?

Learning to use tools

<i>Sawing, sanding, polishing</i>	<i>cr crr crAa</i>
<i>Being exact and active</i>	<i>CR cR Craa</i>
	<i>cr cr crr Crr Cr</i>
<i>Right grip,</i>	<i>CR Cr cR</i>
<i>Right place,</i>	<i>crr Crr</i>
<i>Right direction,</i>	<i>Cr</i>
<i>Right position</i>	<i>Cr cR CR cRR cRaa</i>

Working

<i>Plugging away</i>	<i>Cr</i>
<i>Being able</i>	<i>CR CR Crr</i>
<i>Standing and working</i>	
<i>Putting one's shoulder to the wheel</i>	<i>CRR CRR CR</i>
<i>Or the whole body</i>	<i>CR Cr crrr</i>
<i>All the time,</i>	
<i>Over and over again,</i>	<i>Cr Cr cr cr cr cr</i>
<i>One lesson after another</i>	<i>Cr cr cr cr cr cr</i>

“Teacher, is this enough now?”

<i>If it takes too long,</i>	
<i>Teacher finishes</i>	<i>Thnyuu</i>
<i>with a machine,</i>	<i>Tnjya</i>
<i>quickly,</i>	<i>Ttnjyi</i>
<i>(in a minute)</i>	
<i>and perfectly</i>	
<i>(no lumps)</i>	
<i>“here you are”</i>	

post poststructuralism,

getting free

with and through poststructuralism

(knowing they didn't want it to be called any *ism*)

making a difference,

or otherwise,

breaking the norms,

bringing the unrepeatable singularity (Deleuze, 2004)

into play,

putting “theories” to work

(remembering they didn't like to be called *theorists* either)

thinking experiments

to name, rename and not name,

words coming easy and not easy,

saying more (than meant) and less (than thought)

recognizing the multiplicity in its complexity

not knowing,

being capable of representing,

to name,

to be portrayed with any kind of regularities

similarities, samenesses put in categories,

characteristics categorized, divided

for something (not-)new/own/unique to come

for something we/you/I cannot imagine,

cannot know beforehand

cannot pre-know

writing and not-writing,

leaving some empty spaces between words

between sentences

Hanna Ellen Guttorm (2012)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

f

a

l

l

i

n

g

f

r

e

e

... *g* ... *h* ... *o* ... *v* ... *e* ... *r* ... *i* ... *n* ... *g*

l

... *n*

y

... *i* ... (*oh, how sticky this writing is with these kinds of programs . . .*)

... *y*

... *l*

... *f*

... becoming present in this thisness,

... this/where/which democracy of experiences?

... becoming flesh, becoming sensuous, becoming bubbling joy,

becoming crying eye, becoming-minotarian

Hanna Ellen Guttorm (2016)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

Maybe you want to try this? You are welcome.

Just sit back, make yourself comfortable, maybe close your eyes. Let your fingers linger off the keypad, paper, pen. Rest and just breathe.

...

What emerges? Words? Gestures? You can write, say, whisper, move.

Silence, peaceful silence emerged . . . and then a laugh in wordless sharing (and not) and caring (and not) . . .

... stretching ... gesturing . . .

... yawning ... breathing.

... looking out of the window . . .

... be(com)ing confused/bored maybe . . .

arms reaching high . . .

SHOUTING all together (WE DON'T NEED NO MET-HO-DO-LO-GY!)

... (never/slowly learning to pronounce the scary word, we, too . . .)

Hanna Ellen Guttorm (2016)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

Creating/inventing/finding writing spaces – spaces and places for, with, within, to, through writing – *writescapes*

skyspace, have you seen the sky today?

sitting here in this greyness, grey concrete with its many light variations
lightly touching the keypads and exhausted fingers
exhausted because of the morning hike in the desert
exhausted but happy, light, empty, focused
this empty space, skyspace, full of light
light on the wall, concrete wall
moving lightly, slightly
sun – light
through the hole
the hole in the roof, no roof
blue sky staying still, still alive, blue
blue light turning
into white light and lightness
two holes creating the impossible dualities, concrete – hole
hard – airy, light – heavy, touchable – untouchable
opposites in qualitative inquiry: researcher – researched,
knower – known, mind – body, logic – sense, theory – practice
writescapes, a qualitative inquiry experimentation to reach beyond dualities
experimentation to create (light, airy) spaces (skyspace) for writing, also on the paper
wholeness in qualitative research to inquire beyond "binary machines" (Deleuze & Parnet, 2007, p. 19).
this space offers a different pace, a relaxing pace to think and craft words. crafting qualitative inquiry. qualitative
inquiry as handwork, needlework or patchwork. writing which cannot continue until the previous lines are full or the form is correct.
how could qualitative researchers pay attention to space and pace in diverse phases of doing inquiry? how might one skip the
beginning, while planning the inquiry? where and how does one get ideas? maybe here in this airy writescape, skyspace, or on the top
of the mountain? how to extend and continue ideas in diverse other spaces? this light and heavy writescape takes writing, these
sentences and words towards another kind of form. how might one support movement in writescapes and space-writing experiment.

Mirka Koro-Ljungberg et al. (2020)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

une écriture polyvocale

[...] permet de créer des espaces où plusieurs voix variées se frottent les unes aux autres dans l'interaction et la juxtaposition [...]. Ces textes deviennent alors des créatures vivantes et mouvantes, changeantes et expérimentales.

(Kohn, 2000)

[...] n'est pas uniquement le recours à différentes perspectives individuelles ou de groupe, mais peut également être appliquée aux multiples voix qui s'expriment à travers l'expérience vécue de l'individu.

(Saukko, 2010)

[La polyvocalité] crée des textes ouverts qui incluent plusieurs voix, points de vue sans une résolution finale d'auteur, ce qui génère une indétermination relative et permet un éventail d'actualisations.

(Byrne, 2017)

voir un exemple



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

Le chiasme est le point d'entrecroisement, le nœud en lequel chaque activité : « emprunte à l'autre, prend ou empiète sur l'autre, se croise avec l'autre » (Merleau-Ponty, 1964). Ce point d'entrecroisement où se produit la réversibilité est en fait un espace, celui de l'entre-deux, de l'intégration, de la simultanéisation de ces deux activités qui, au regard de la réflexion, ne peuvent pourtant avoir lieu en même temps. Et pourtant, s'il n'y a jamais coïncidence entre la recherche et la création, il y a toujours une imminence. L'imminence caractérise, mieux que l'articulation, cette intrication pressentie dans le projet de conjoindre la recherche à la création qui est toujours différé, toujours s'accomplissant sans jamais être totalement accompli. Et par là, cette relation demeure différenciée, polymorphe, ouverte.

Je constate que tout m'aspire et me recrache; champs trop desséchés, bitume trop dense, ciel trop bleu... Comment ne pas me faire broyer par le trop sensoriel qui m'écartèle de moi-même? Je n'ai comme défense que mon imaginaire.

Je me surprends à rêver; je veux déplacer et réorganiser les éléments tangibles de cet environnement hostile qui s'impose : trop laid, trop pâle, trop fixe, trop figé. Effacer, gommer, raturer la nature environnante, incruster des messages dans les nuages, changer la couleur des broussailles, tagger le building, abattre les murs, modifier la voix de l'enfant qui m'interpelle : entre moi et le monde, mon imaginaire comme zone bouclier.

Je me suis réfugiée dans le bastillon que sont mes phantasmes; ce bastillon est un lieu chiasmatique à la jonction de deux trajectoires qui s'entrecroisent. Plus qu'un lieu, un milieu, ou plutôt un « mi-lieu », terme que je préfère car il s'agit bien ici d'une rencontre à « mi-chemin », à la jonction des stimulus perceptuels (provenant de l'extérieur) et de mes actions. Ce bastillon est une arène où se jouent toutes les figures et stratégies d'adaptation du moi au monde, un mi-lieu où la ferme détermination de me protéger se confronte aux affres du trop sensoriel.

Paquin, L.-C. et Béland, M. (2015). Dialogue autour de la recherche-création.



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

écriture diffractive

Une méthode diffractive (Fox et Alldred, 2021), basée sur le concept de diffraction proposée par Karen Barad : « Parce que la recherche fait partie de ce monde, lorsqu'un chercheur observe des processus sociaux, l'acte même d'observation diffracte ce qui est observé »[1] (Barad, 2007, p. 185). « Les données produites par la recherche en sciences sociales ne sont pas une « représentation » ou un « réflet » du monde (Barad, 2007: 49). Au contraire, il s'agit toujours et inévitablement d'une diffraction. » (Fox et Alldred, 2021, p. 3) « Les approches diffractives sont engagées et créatives, et intègrent les expériences et les idées des chercheurs comme moyen de spécifier une "coupe" particulière d'analyse des données. »



écriture diffractive



Aalto University
School of Arts, Design
and Architecture

Master's Programme in Art and Media
Visual Communication Design
Tintin Rosvik ©2024



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

Karen Barad, thank you for being an endless source of inspiration.

Mamma, thank you for reading, re-reading, re-re-reading. And for the naggir

Jonathan, thank you for being my partner in everything.

Arja, thank you for opening up the door to the material-discursive space.

Aldo and 'Lilis', thank you for keeping me grounded and curious.

Tintin Rosvik

Unveiling diffractive writing: The meaning of and
materiality in theoretical texts

Aalto University School of Arts, Design and Architecture
Master's Programme in Art and Media
Visual Communication Design

© 2024

écriture diffractive

2. Not holding one text, theory, oeuvre, perspective as foundational.

13. Being creative, but not in the sense of crafting the new through a radical break with the past.

21. Working reiteratively, re-working the spacetime-mattering of thought patterns and not turning away from or leaving behind.

22. Adopting a situated ontology, e.g. by re-turning to 'the' past, creating thick understandings – *literally*, because knowledge is sedimented into the world the researcher is part of. So, e.g. avoiding literature reviews that adopt a bird's eye point of view, that is, creating an overview by comparing, contrasting and looking for similarities and themes.

My theoretical literary review integrates writings on dualism and logocentrism directly into the main body of the review, rather than treating them as a separate background section to support the problem statement. The legacy is regarded to be part of differences-in-the-(re)making (Barad, 2007; 2014), they are not something to be discarded, but rather something that demands careful attention as we shift paradigms.

5. Working with barriers and making new patterns of thought ('superpositions'). Diffraction patterns are evidence of superpositions – the new patterns created are the *effect* of difference and mark where learning has occurred. Importantly, they disrupt identity producing binaries.

8. Trying to make visible the interference patterns that exist (and do not exist) already as part of the world. They exist when bringing them into relation with one another. Undoing classical notions of identity and being as 'a quantum superposition is a relation among different possibilities' (Barad, 2010, p. 251).

10. Being acutely aware that small differences matter enormously when using a diffractive methodology.

I study writings through the lens of diffraction, combining philosophical, theoretical, and design perspectives to examine both the matter and meaning of text. While this approach does somewhat exclude the role of the human writer, it views the text and writer as interconnected. However, the focus is more on the body of text rather than the body of writer/researcher. Consequently, this study does not incorporate as many feminist, gender, and performative theories as it might otherwise have.

Similarly, this study does not extensively delve into the technological, mechanical, and digital apparatuses involved in writing. Previous text designers, such as Johanna Drucker (2013; 2014; 2020; 2022) and Arja Karhumaa (2021; 2023), have extensively explored the intertwining of technology and text, acknowledging the significant impact of these tools on language formation and textual structure. However, the primary focus of this study lies in unveiling how theoretical writing should acknowledge the relationships and boundaries between the writer, the materiality of text, and the reader. This approach aims to reconceptualize text as a tool for knowledge formation beyond dualistic frameworks.

4. Deconstructing power-producing binaries (e.g. mind/body, cognition/emotion, researcher/researched, man/woman, white/black, adult/child, normal/abnormal, micro/macro) by being aware of who, or what, is included and excluded through the diffraction apparatus.

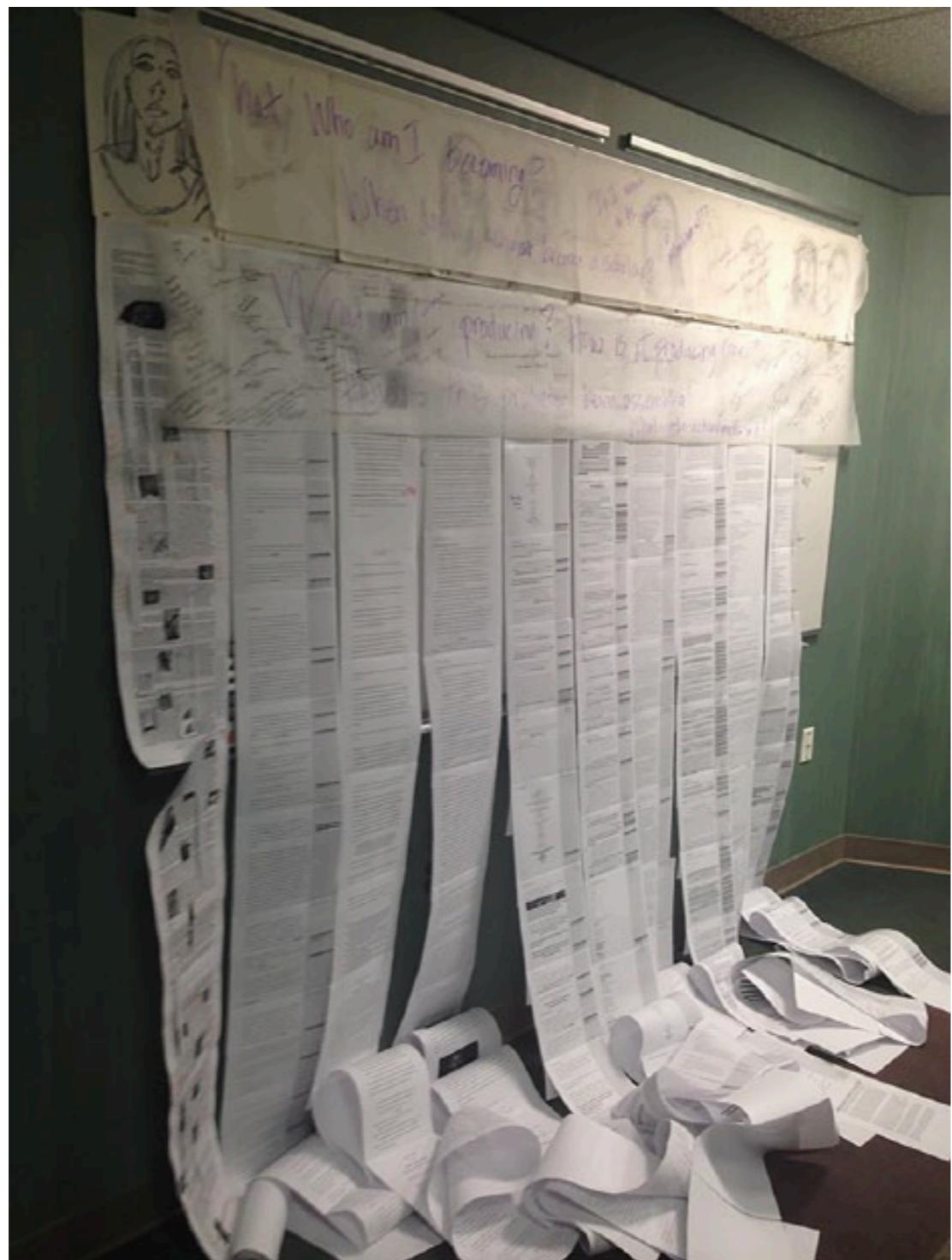
16. Appreciating that entanglements are relations of responsibility that tie us to one another.

With this thesis, I cross spacetime coordinates by changing spaces and defying conventional structures. This text is not written in a chronological order, nor is it presented like it.

17. Queering the stability of spacetime coordinates: Entanglements are always here, there, now, then.



écriture diffractive



J'ai imprimé 10 textes rédigés au cours des deux années que j'ai passées dans le programme. Ils incluaient les commentaires des professeurs dans des cases prévues à cet effet. Je les ai collés bout à bout, pour les voir et les sentir pour la première fois. Ils ne pouvaient pas être contenus sur les 15 pieds de table. Je les ai accrochés côte à côte au mur et les extrémités recourbées se sont croisées et heurtées l'une contre l'autre.

(Cannon, 2019)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

explorations disruptrices

Un collectif dénonce et propose pour sa part de perturber la « MachineConférenceAcadémique » par des agitateurs et des perturbateurs, en proposant « une série de vignettes, chacune ayant son propre rythme, sa propre longueur et sa propre intensité. » qui sont autant d'explorations disruptrices d'événements-conférences.

(Benozzo, Carey, Cozza, Elmenhorst, Fairchild, Koro-Ljungberg et Taylor, 2019, p. 90)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

explorations disruptrices

Write an abstract
submit it
wait for the approval
book flight and hotels
write a paper
pack your luggage
prepare slide colour presentations
think about possible questions and answers
check the presentation until last minute and
do not listen to other participants' presentations ...
(re)presentation
relax and have a beer/cigarettes/wine/zero coke
eat
sleep well
think strategically where to submit the paper
start to write
go home
kiss a partner
have sex with her/him
Write an abstract
submit it
wait for the approval
book flight and hotels

A set of two pacifiers was hung in the dining hall entrance doorway with a long string. Who cares? Pacifiers melted together, only some rings and hard plastic parts remained. Some conference participants listened and did not say anything. Others touched the objects, hung the pacifiers and photographed the departing things. Conference participants were concerned about not disturbing the spatial arrangement, conference protocol and discourses, disturbing others and themselves. Things cannot become too complicated or noticeable since we, them, all, can get lost. Caution, pacifiers in the confined space! Watch out! ... What do pacifiers produce? How do they intra-act with all the phenomena in the spacetime-mattering? Do they produce affects; movements of? They did produce something. It was possible to sense movements around the pacifiers; arms moving, mouths moving, bodies moving; bumping into the pacifiers, walking around them again and again and again, as diffractions. The pacifiers' movement produced movements/intra-actions/cuts in/through/around the human and non-human phenomena in the spacetime-mattering.



explorations disruptrices

5.3 | Tunnelling and pottery/ing

Plans are proposed: a visit to a pottery firm to try out 'instant ethnography'. Post-qualitative orientations provided provocations to activate thinking in movement (Manning, 2013). This was intensified during the field trip when corporeal and more-than-human connections and entanglements produced changes in movement and affect



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

une recherche « non-représentationnelle »

peut se dérouler par le biais de l'écriture, de la photographie, de la danse, de la poésie, de la vidéo, du son, des installations artistiques ou de tout autre mode et média de communication de la recherche disponible au 21e siècle

1) se concentrer sur des événements :

Les événements sont des happenings, des déploiements, des occurrences régulières inspirées (mais non surdéterminées) par des états d'anticipation et des actions irrégulières qui brisent les attentes.

Accidents, situations difficiles, avènements, transactions, aventures, apparences, tournants, calamités, procédures, célébrations, mésaventures, phénomènes, cérémonies, coïncidences, crises, urgences, épisodes, jonctions, jalons, devenirs, miracles, occasions, chances, triomphes, et bien d'autres événements.

Les événements, en somme, sont examinés parce qu'ils mettent inévitablement en évidence non pas des plans instrumentaux, des schémas d'action et des scénarios et conditions a priori, mais plutôt la possibilité de futurs alternatifs, les échecs des représentations, les contingences des interventions et l'effervescence avec laquelle les choses se passent réellement.

(Vannini, 2015)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

une recherche « non-représentationnelle »

2) privilégier l'étude des relations entre les entités

Les chercheurs non représentatifs, ainsi que les spécialistes des relations, pensent que la vie naît de l'enchevêtrement d'acteurs - animaux humains et non humains, matière organique et objets matériels

3) se concentrer sur les actions : les pratiques et les performances

les états d'esprit "internes", comme les pensées, les idées, les motivations, les pulsions, les valeurs, les croyances, les traits et les attitudes.

4) analyser les résonances affectives;

L'affect est une attraction et une poussée, une intensité de sentiment, une sensation, une passion, une atmosphère, une envie, une humeur, une pulsion - tout cela et aucun de ces éléments en particulier. L'affect est incarné, mais ne coïncide pas avec le corps.

5) examiner les arrière-plans.

les sites qui échappent à la conscience commune, les atmosphères tenues pour acquises, les lieux dans lesquels les dispositions habituelles se déploient régulièrement.

(Vannini, 2015)



Cette présentation de Louis-Claude Paquin est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

ethnographie zombie

L'ethnographie zombie s'inspire de l'ethnographie et de la tradition qualitative, mais elle est mordue par les puissantes mâchoires du réalisme.

Il s'agit d'une recherche qui perd son âme, devenant passive, sans inspiration, dépassionnée, impersonnelle et indifférente. Incapable d'éprouver de l'empathie pour des êtres vivants, ses principaux objectifs sont d'accumuler des données pour le plaisir d'accumuler des données, de produire des « résultats » exempts de préjugés et d'utiliser des analyses et des écrits désensibilisés qui donnent l'impression d'avoir été produits par personne en particulier.

Sa seule mission est d'assouvir la faim des directeurs de thèse zombies, des éditeurs de revues zombies et des comités de titularisation zombies qui ne se soucient pas du goût réel de ce qu'ils mangent.

(Vannini, 2024)



ethnographie sensorielle

Les ethnographes sensoriels sont **conscients** de la richesse et des nuances des mondes dans lesquels ils vivent. Ils sont sensibles aux besoins des communautés dont ils sont membres permanents ou temporaires. Ils sont **sensibles** à la douleur et à la colère, à la joie et au soulagement, à l'engagement et à l'espoir des personnes avec lesquelles ils s'efforcent d'entrer en relation.

Ils sont **attentifs** aux sensations qui maintiennent leur corps ouvert au monde, sur et hors du terrain. Ils n'ont pas peur de refléter leurs sentiments, leurs humeurs, leurs impulsions viscérales et leurs désirs charnels.

Ils s'investissent dans la recherche d'une vision créative et critique comme moyen d'alerter leur public sur l'injustice, comme moyen de les inspirer à penser et à ressentir différemment, et comme moyen de **réimaginer la façon dont le monde pourrait être**.

Ils s'engagent à apprécier la vitalité de la matière qui donne un sens à notre existence et à communiquer sur cette matière de la manière la plus vivante et la plus convaincante possible.

(Vannini, 2024)



ethnographie sensorielle

Une ethnographie sensorielle réalisée par les sens, à propos des sens et pour les sens est une manière de connaître et de partager la connaissance qui est avant tout éveillée, consciente, animée et pleine d'entrain : tout le contraire de son homologue zombie.

L'ethnographe sensoriel doit comprendre que le monde dans lequel il est immergé ne se donne pas ouvertement, sans médiation, à sa perception. Par conséquent, pour un apprenti sensoriel, il n'existe pas de « données ». Data, pluriel de datum, est un mot latin qui signifie « donné ». Or, rien n'est simplement « donné » à l'apprenti sensoriel.

Parler de données comme si le monde était réellement et simplement « donné » revient à considérer les éléments du monde de la vie comme un ensemble de stimuli objectifs que l'appareil sensoriel humain ne fait qu'enregistrer.

L'ethnographe sensoriel apprend avant tout à donner un sens à ce qu'il peut faire avec les matériaux, et il ne le fait qu'après avoir compris comment les différents matériaux sont liés les uns aux autres, et comment ils sont eux-mêmes liés aux matériaux. Il n'y a rien de « donné » dans ce processus.

(Vannini, 2024)



(auto)ethnographie sensorielle

Je regarde autour de moi... Respiration profonde... Transfert du poids du corps de gauche à droite, un balancé lent. Je fais monter quelque chose, qui arrive au niveau de mon épaule. J'essaie de me débarrasser de poussière ou je sais pas quoi. Je m'accroupis, je me relève, je m'accroupis ailleurs. Une courbe dans le dos. Les mains vers le sommet des arbres, une jambe qui s'allonge. Là, je suis en train de bouger dans le champ. Je suis pas en train de bouger avec le champ. J'essaye différentes portes d'entrées, j'essaie d'aller un peu plus bas. D'aller dans l'oscillation, dans le droite-gauche, dans la répétition d'un petit geste, pour essayer de trouver une porte d'entrée. Répétition, creuser, faire un geste encore et encore, je suis en train de me dire que j'aimerais aller jusqu'à l'épuisement. Quelque chose que je déplace avec mes mains, que je recouvre. Je reviens m'accroupir dans l'herbe. Je prends juste le temps d'être là. Dans ces hautes herbes courbées par le vent. Puis je me relève et je repars dans un mouvement, quelque chose qui se répète. Droite, gauche, une espèce de diagonale, engagée par l'arrière du bras gauche, le coude qui remonte, puis là déjà ça change. Je passe d'un pied à l'autre, les jambes qui montent un petit peu, par à coup, ça retourne vers l'avant. Courbe avant, on se redresse, courbe avant, on se redresse en faisant un pas en avant à chaque fois. Jambe droite qui se plie. Les mains qui se ramènent, plus vite que la gravité. Aller à droite à gauche, cueillir à droite à gauche, se laisser dépasser par la surcharge d'information. Mais déjà je change, je me retourne et je repars, un grand balayage du bras droit. Petits rebonds, bras en l'air.

(Improvisation dans les poiriers Germain Ducros 2024)



références

- Barad, K.M. (2007). *Meeting the Universe Halfway: Quantum Physics and the Entanglement of Matter and Meaning*. Durham & London : Duke University Press.
- Bennett, J. (2010). *Vibrant matter : a political ecology of things*. Durham : Duke University Press.
- Byrne, G. (2017). Narrative inquiry and the problem of representation: 'giving voice', making meaning. *International Journal of Research & Method in Education*, 40(1), 36-52
- Benozzo, A., Carey, N., Cozza, M., Elmenhorst, C., Fairchild, N., Koro-Ljungberg, M. et Taylor, C.A. (2019). Disturbing the AcademicConferenceMachine: *Post-qualitative re-turnings*. *Gender, Work & Organization*, 26(2), 87-106.
- Ellingson, L.L. et Sotirin, P. (2019). Data Engagement: A Critical Materialist Framework for Making Data in *Qualitative Research. Qualitative Inquiry*
- Fox, N.J. et Alldred, P. (2021). Applied Research, Diffractive Methodology, and the Research-Assemblage: Challenges and Opportunities. *Sociological Research Online*,
- Gutterm, H.E. (2015). Assemblages and Swing-Arounds: Becoming a Dissertation, or Putting Poststructural Theories to Work in Research Writing. *Qualitative Inquiry*, 22(5), 353-364.
- Gutterm, H.E. (2012). Becoming-(a)-Paper, or an Article Undone: (Post-)Knowing and Writing (Again), Nomadic and so Messy. *Qualitative Inquiry*, 18(7), 595-605.
- Gutterm, H.E., Löytönen, T., Anttila, E. et Valkeemäki, A. (2016). Mo(ve)ments, Encounters, Repetitions Writing With (Embodied and Textual) Encounters. *Qualitative Inquiry*, 22(5), 417-427. Jackson, A.Y. (2013). Posthumanist data analysis of mangling practices. *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 26(6), 741-748.
- Kohn, N. (2000). The Screenplay as Postmodern Literary Exemplar: Authorial Distraction, Disappearance, Dissolution. *Qualitative Inquiry*, 6(4), 489-510.
- Koro-Ljungberg, M. et MacLure, M. (2013). Provocations, Re-Un-Visions, Death, and Other Possibilities of "Data". *Cultural Studies ↔ Critical Methodologies*, 13(4), 219-222.
- Koro-Ljungberg, M. (2015). *Reconceptualizing qualitative research : methodologies without methodology*. London : SAGE Publications
- Lather, P. (2013). Methodology-21: what do we do in the afterward? *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 26(6), 634-645.
- Koro-Ljungberg, M., Löytönen, T. et Tesar, M. (2017). *Disrupting data in qualitative inquiry : entanglements with the post-critical and post-anthropocentric*. : Peter Lang.



références

- Koro-Ljungberg, M., Löytönen, T. et Wells, T. (2020). *Relational spaces: wit(h)ness-ing in writescapes. Discourse: Studies in the Cultural Politics of Education*, 41(4), 604-622.
- Lather, P. et St. Pierre, E.A. (2013). Post-qualitative research. *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 26(6), 629-633.
- Latour, B. (2005). *Reassembling the social an introduction to actor-network-theory*. : Oxford University Press.
- Law, J. (2004). *After method : mess in social science research*. London; New York : Routledge. MacLure, M. (2010). The offence of theory. *Journal of Education Policy*, 25(2), 277-286.
- MacLure, M. (2013). Researching without representation? Language and materiality in post-qualitative methodology. *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 26(6), 658-667.
- Rantala, T. (2021). *Sketching Schizoid Narratives*. Dans Fairchild, N., C. A. Taylor, A. Benozzo, N. Carey, M. Koro et C. Elmenhorst (dir.), *Knowledge Production in Material Spaces: Disturbing Conferences and Composing Events* : Routledge.
- Saukko, P. (2010). *Doing research in cultural studies : an introduction to classical and new methodological approaches*. London : SAGE.
- Springgay, S. et Zaliwska, Z. (2015). Diagrams and Cuts : A Materialist Approach to Research-Creation. *Cultural Studies Critical Methodologies*, 15(2), 136-144.
- St. Pierre, E.A. (2011). Post qualitative research: The critique and the coming after. Dans Denzin, N. K. et Y. S. Lincoln (dir.), *The Sage handbook of qualitative research* (4e éd.). Thousand Oaks : Sage Publications.
- St. Pierre, E.A. (2014). A Brief and Personal History of Post Qualitative Research Toward “Post Inquiry”. *Journal of Curriculum Theorizing*, 30(2).
- Uprichard, E. et Dawney, L. (2019). Data Diffraction: Challenging Data Integration in Mixed Methods Research. *Journal of Mixed Methods Research*, 13(1), 19-32
- Vannini, P. (2015). Non-representational research methodologies. Dans Vannini, P. (dir.), *Non-representational methodologies : re-envisioning research*. New York : Routledge, Taylor & Francis Group.

